

## L'identité de Bezout pour les nombres entiers

La preuve du théorème des noyaux et donc du théorème de décomposition primaire repose sur l'identité de Bezout<sup>1</sup> pour les polynômes qui est démontrée dans l'annexe A du polycopié du premier semestre (page 129).

Dans ce document nous expliquons l'identité de Bezout pour les nombres entiers (qui est plus simple). Elle s'énonce de la façon suivante : *Soient  $a$  et  $b$  sont deux éléments non nuls de  $\mathbb{Z}$ . Alors  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux si et seulement s'il existe  $x, y \in \mathbb{Z}$  tels que  $ax + by = 1$ .*

Par exemple 8 et 15 sont premiers entre eux et on peut écrire 1 sous la forme  $2 \cdot 8 - 1 \cdot 15 = 1$ .

Rappelons que, par définition,  $a, b \in \mathbb{Z}$  sont *premiers entre eux* si les seuls diviseurs communs de  $a$  et  $b$  sont  $\pm 1$  : si  $d \in \mathbb{N}$  divise  $a$  et  $b$  (i.e.  $\frac{a}{d}$  et  $\frac{b}{d}$  sont des entiers), alors  $d = \pm 1$ . est un entier) et  $d$  divise  $b$ , alors  $d = \pm 1$ .

Pour démontrer l'identité de Bezout, on suppose d'abord que  $a, b \in \mathbb{Z}$  sont premiers entre eux et on considère le sous-ensemble  $\mathcal{I} \subset \mathbb{Z}$  défini de la façon suivante :

$$\mathcal{I} = \{z \in \mathbb{Z} \mid \exists x, y \in \mathbb{Z} \text{ tels que } z = ax + by\} \subset \mathbb{Z},$$

et on note

$$m = \min(\mathcal{I} \cap \mathbb{N})$$

le plus élément positif de  $\mathcal{I}$ . Nous affirmons que  $m$  divise  $a$ . Pour le voir, on écrit la division euclidienne de  $a$  par  $m$  :

$$a = qm + r, \quad \text{avec } q, r \in \mathbb{Z} \text{ et } 0 \leq r < m.$$

Puisque  $m$  est un élément de  $\mathcal{I}$ , on peut trouver  $x, y \in \mathbb{Z}$  tels que  $m = ax + by$ , on a donc

$$r = a - qm = a - q(ax + by) = (1 - qx)a - (qy)b,$$

ce qui prouve que  $r \in \mathcal{I}$ . Mais puisque  $0 \leq r < m$  et  $m$  est l'élément minimal de  $\mathcal{I} \cap \mathbb{N}$ , on doit avoir  $r = 0$ . Cela montre que  $a = qm$ , i.e.  $m$  est un diviseur de  $a$ . De la même manière, on prouve que  $m$  est un diviseur de  $b$ . Or nous avons supposé que  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux, par conséquent  $m = 1$ . On a prouvé que  $1 \in \mathcal{I}$ , par conséquent il existe  $x, y \in \mathbb{Z}$  tels que  $1 = ax + by$  et on a démontré une direction de l'identité de Bezout.

L'implication inverse se prouve par l'absurde. Supposons que  $ax + by = 1$  mais que  $a$  et  $b$  ne sont pas premiers entre eux. Alors il existe un entier  $d \geq 2$  et  $u, v \in \mathbb{Z}$  tels que  $a = du$  et  $b = dv$ . On a donc

$$1 = ax + by = dux + dvy = d(ux + vy),$$

ce qui est absurde car 1 ne peut pas être un multiple de  $d \geq 2$ .

L'identité de Bezout se généralise sans difficulté à une famille de  $n$  entiers : *Des entiers non nuls  $a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{Z}$  sont premiers entre eux si et seulement si il existe  $x_1, x_2, \dots, x_n \in \mathbb{Z}$  tels que  $a_1x_1 + a_2x_2 + \dots + a_nx_n = 1$ .*

---

1. Etienne Bezout, 1730–1783.